

vu vivant, ils ont conversé et mangé avec lui. On comprend qu'après cela, ils donnent leur vie pour affirmer qu'il est Dieu, qu'il est le Messie annoncé par les prophètes, qu'il est le médiateur entre le ciel et la terre, qu'il est le juge des vivants et des morts.

Dans sa personne ressuscitée, glorieuse, Jésus-Christ nous montre ce que nous serons un jour, après la résurrection ; notre corps jouira de toutes les qualités du sien. Au ciel nous verrons de nos yeux son humanité sainte : nous vivrons avec lui pendant toute l'éternité. Cette pensée faisait tressaillir de joie le cœur de saint Ignace. Ce corps de Jésus réunit en lui toutes les perfections des objets créés. En sa faveur, le Tout-Puissant a travaillé la matière, pour l'entourer dignement, comme le diamant que l'on enchâsse dans l'or le plus pur. Il portera éternellement sur lui les stigmates sanglants que l'amour y a gravés. Et ce corps est habité par une âme si digne, que la divinité a pu s'unir à l'un et à l'autre, sans renoncer à son essentielle majesté. Que n'excitera pas dans nos cœurs ce chef-d'œuvre d'une création mystérieuse, de tous les prodiges de l'amour le plus surprenant, le plus inconcevable ?

Mais dès ici-bas, dans la sainte Eucharistie, ce corps nous met en contact avec la divinité. Par Jésus, nous avons, nous touchons Dieu ; il est le lien entre le fini et l'infini, il les réunit et les résume en lui. Aussi, après avoir adoré son humanité sainte divinisée par la présence du Verbe, j'adore en lui l'essence divine ; il me met en contact avec la Sainte Trinité. C'est lui qui m'a appris à la connaître. Ce Dieu qui donne l'être et la vie à toutes choses, Jésus m'a appris à l'aimer. Je ne me contente plus de l'adorer et de le craindre ; je l'aime, après avoir médité ses grandeurs et ses perfections. Sans Jésus, nous le connaîtrions bien imparfaitement ; par Jésus, nous savons tout ce que son Père l'a chargé de révéler aux hommes, sur lui et sur toutes choses : *Omnia quaecumque adivi a Patre meo nota feci vobis* (Joan., xv, 15). Tout ce que mon Père m'a appris, je vous l'ai enseigné.

Mais avant de le voir de nos yeux, dans le ciel, nous jouissons, dès ici-bas, de sa présence réelle, par la sainte communion.

L'Eglise, pendant ces jours bénis, appelle tous les fidèles au banquet eucharistique. Elle veut qu'au moins une